

5 - 6 juillet 2013 Journées Internationales de Solidarité avec le camarade George Ibrahim Abdallah

La campagne pour sa libération a acquis une force et a pris de l'ampleur, particulièrement au cours des derniers mois, alors qu'enfin l'objectif a semblé être réalisable. Mais, et Georges en tête, nous n'avons jamais sous évalué l'ennemi qui nous fait face ainsi que la portée de cette lutte. Pour plusieurs raisons, son cas est devenue emblématique et symbolique. Il se situe pleinement dans la ligne d'affrontement entre impérialisme et peuples opprimés qui traverse actuellement une phase de forte recrudescence.

En outre, les parcours et les combats desquels Georges est l'expression se situent dans le sillon de l'anti-impérialisme le plus authentique, celui-ci ne pouvant être qu'un anti-impérialisme de classe, anticapitaliste et internationaliste. C'est la base sur laquelle tous les peuples opprimés et le prolétariat international peuvent trouver leur place, leur identité, leur unité tendancielle et stratégique. Cet élément est d'autant plus valable dans le contexte d'effondrement dans cette crise générale historique qui soulève partout des mouvements de résistance et des révoltes contre un système qui relie au fait, de manière incontournable, l'exploitation capitaliste à sa dimension mondiale et impérialiste.

Les révoltes actuelles démontrent une nouvelle compréhension chez les jeunes générations de ce noeud fondamental; on le voit particulièrement dans le monde arabe où, enfin, on commence à secouer l'appui des forces réactionnaires qui, avec leur anti-impérialisme, font concurrence aux dominants. Cela les ramène par ailleurs souvent à faire des compromis avec eux et à opérer comme des vassaux locaux (les développements en Syrie, Lybie, Egypte ... en sont des cas éclairants). Par contre, c'est justement la voie de l'indépendance authentique des mouvements, et donc le caractère central des contenus de la lutte contre l'exploitation et l'oppression (de tous les couleurs), qui peut leur permettre de se développer jusqu'au niveau de la véritable guerre de libération. C'est pourquoi l'apport historique de ces Organisations (comme les FARL et le PFLP) qui ont concrètement contribué à cette perspective, reste précieux et vivant, apport auquel se greffent les nouvelles insurrections. Leur Internationalisme, assumé avec courage, a ouvert et ouvre encore ici aussi un espace et des possibilités dans les centres impérialistes, afin que le prolétariat submergé par la crise, retrouve sa voie, la voie révolutionnaire.

Pour ça, nous savons devoir être très reconnaissants aux Révolutionnair(e)s du tricontinent. Avec le souhait que dans un futur proche notre contribution, la contribution du mouvement de classe et révolutionnaire italien (aujourd'hui encore gravement déficient et inadapté) puisse être à la hauteur d'une solidarité militante avec les fers de lance internationaux et avec leurs prisonnier(e)s. Pour le moment, cette intervention est notre façon, à nous deux, d'adhérer à ces journées.

LIBERTES POUR GEORGE ET TOUS LES PRISONNIER(E)S DANS LES CAMPS  
IMPERIALISTES

LUTTER ENSEMBLE POUR VAINCRE ENSEMBLE

Les militants pour le Parti Communiste Politico-Militaire

SISI Vincenzo  
DAVANZO Alfredo

Prison de Siano-Catanzaro  
Juin 2013